

LICENCE MENTION HISTOIRE DE L'ART ET ARCHÉOLOGIE

PARCOURS GÉNÉRAL

Semestre 5

UE Archéologie

6 crédits ECTS

Archéologie du passé récent

Présentation

L'archéologie n'a pas de limite chronologique. En France, l'intérêt porté par les archéologues pour les vestiges du passé-récent remonte au début des années 1990, quand fut fouillée en Lorraine la tombe retrouvée de l'écrivain Alain Fournier, auteur du *Grand Meaulnes*, mort au début de la Première Guerre mondiale. La question suivante était posée : fouiller cette tombe est-ce un simple acte de récupération du corps ou bien un acte archéologique, avec une problématique de recherche ? Depuis, les fouilles sur la Grande Guerre ou la Seconde Guerre mondiale se sont multipliées.

Ainsi, en nous appuyant sur plusieurs études de cas, de la période Moderne à aujourd'hui, nous verrons en quoi l'archéologie permet d'apporter des connaissances supplémentaires sur les périodes récentes de notre Histoire, alors que nous disposons d'archives sonores, écrites et photographiques. Ces fouilles ont aussi posé des questionnements éthiques, auxquels étaient peu confrontés jusque-là les archéologues : travaillant sur des défunts, dont l'identité peut être établie, l'archéologue a été contraint de modifier son rapport à « l'objet ». Dans la poursuite de cette réflexion, nous évoquerons également l'archéologie forensique, autrement dit l'intervention des archéologues sur des scènes de crime. Enfin, nous verrons que l'archéologie du passé-récent n'apporte pas uniquement des compléments d'information aux événements traumatiques de notre histoire, elle nous éclaire aussi sur des aspects plus positifs et féériques de notre culture (archéologie du cinéma, archéologie de la vie quotidienne, « Garbage Archaeology », etc.). L'étude des vestiges et objets contemporains sert notamment d'outil critique de l'archéologie.

Bibliographie

Du silex au gobelet en plastique. Réflexions sur les limites chronologiques de l'archéologie, Ed. Fedora, Bordeaux, 2016.

1. CARPENTIER, C. MARCIGNY, *Archéologie du débarquement et de la bataille de Normandie*, Ed. Ouest-France, Rennes, 2019.
2. DESFOSSÉS, A. JACQUES Alain, G. PRILAUX, *Archéologie de la Grande Guerre*, Ed. Ouest-France, Rennes, 2016.
3. MACAULAY, *La civilisation perdue. Naissance d'une archéologie*, Bibliothèque documentaire l'école des Loisirs, 1985.

Modalités de contrôle des connaissances

Session 1 ou session unique - Contrôle de connaissances

Nature de l'enseignement	Modalité	Nature	Durée (min.)	Coefficient	Remarques
Cours Magistral	CT	Ecrit - devoir surveillé	120	70%	
Travaux Dirigés	CC	Oral - exposé	20	30%	

Session 2 : Contrôle de connaissances

Nature de l'enseignement	Modalité	Nature	Durée (min.)	Coefficient	Remarques
EC	CT	Ecrit - devoir surveillé	120	100%	

Archéologie antique : approches thématiques

Présentation

Archéologie militaire : la guerre chez les Gaulois, l'armée romaine

Le cours a pour objectif de montrer l'apport primordial de l'archéologie dans le renouvellement des connaissances concernant la guerre chez les Gaulois et le dispositif militaire romain.

Comment les Gaulois combattaient-ils ? Étaient-ils méthodiques ? Disciplinés ? Que savons-nous de leurs rites guerriers ? Quelle place tenait la religion dans la guerre ? En confrontant indices matériels, sources textuelles et iconographiques, nous reviendrons sur plusieurs idées reçues.

Puis, nous poursuivrons par l'analyse du dispositif militaire romain, de la fin de la République au début du III^e s. À travers plusieurs études de cas, nous aborderons : la logistique et l'armement, l'architecture militaire, l'organisation et le fonctionnement d'un camp romain, la vie quotidienne des soldats, la religion dans les camps, le système défensif de l'Empire romain.

Dans le cadre des TD, nous travaillerons plus spécifiquement sur l'Antiquité tardive. En s'appuyant sur une documentation riche et variée, il s'agit d'expliquer en quoi consistait l'outil militaire de Rome, afin de comprendre comment ont pu fonctionner et se maintenir si longtemps (jusqu'aux invasions barbares du Ve s) les frontières de l'Empire romain.

Orientation bibliographique :

J.-L. Brunaux, Guerre et religion en Gaule. Essai d'anthropologie celtique, Errance, Paris, 2004, 179 p.

G. Coulon, J.-C. Golvin, Le génie civil de l'armée romaine, Errance, Paris, 2018.

F. Gilbert, Le soldat romain à la fin de la République et sous le Haut Empire, Errance, 2004

F. Gilbert, Légionnaires et auxiliaires sous le Haut Empire, Errance, 2006

F. Mathieu, Le guerrier gaulois, du Hallstatt à la conquête romaine, Errance, Paris, 2012.

M. Reddé, Les Frontières de l'Empire romain (1^{er} s. av. J.-C. – 5^e s. ap. J.-C.), Ed. Archéologie Nouvelle, Lacapelle-Marival, 2014.

M. Reddé, R. Brulet, R. Fellmann, J.K. Haalebos, S. Von Schnurbein, Les fortifications militaires, architecture de la Gaule romaine, DAF/ Ausonius éditions, 2006.

R. Roure, L. Pernet (dir.) : Des rites et des Hommes : Les pratiques symboliques des Celtes, des Ibères et des Grecs en Provence, Languedoc et Catalogne, Errance, Paris, 2011.

Cultes et rites chez les Gaulois. Des gestes quotidiens aux pratiques spectaculaires, Dossiers d'archéologie, n°367, janv.-fév. 2015.